Document generated on 10/12/2024 5:25 a.m.

Bulletin de l'Association des démographes du Québec

Perspectives d'évolution de la population du Québec, 1971-1986

Roger Sinclair

Volume 2, Number 3, 1973

URI: https://id.erudit.org/iderudit/305721ar
DOI: https://doi.org/10.7202/305721ar

See table of contents

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1713 (print)
1925-3478 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Sinclair, R. (1973). Perspectives d'évolution de la population du Québec, 1971-1986. *Bulletin de l'Association des démographes du Québec*, *2*(3), 13–24. https://doi.org/10.7202/305721ar

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1973

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Perspectives d'évolution de la population du Québec, 1971-1986

Le Service de la démographie et du recensement du Bureau de la Statistique du Québec a remis récemment au Ministère de l'Education un rapport(1) contenant une perspective d'évolution de la population du Québec et de la région administrative de Montréal de 1971 à 1986.

La partie revisée de ce rapport qui ne concerne que l'ensemble de la province sera publiée sous peu par le B.S.Q.(2). Ce n'est que sur cette partie du rapport que portera ce bref article.

INTRODUCTION

C'est la méthode bien connue des "composantes démographiques" qui a été retenue pour l'élaboration de cette perspective. Une seule hypothèse a été posée sur l'évolution future de la mortalité, de la fécondité et des migrations et cela, à la demande du Ministère de l'Education.

Si cette contrainte ne pose pas de problèmes pour la mortalité dont on peut prévoir relativement bien l'évolution future au Québec, on comprendra facilement les difficultés inhérentes à ce procédé en rappelant brièvement les tendances récentes de la fécondité et des migrations.

Ainsi l'indice synthétique de fécondité au Québec, qui s'élevait à 4,015 en 1957, est passé à 3,042 en 1965 pour enfin atteindre un niveau sans précédent en 1970, soit 2,037 (tableau 1).

---

(1) SINCLAIR, R., Perspectives démographiques: régions administratives scolaires du Québec. Rapport préliminaire Bureau de la Statistique du Québec, Division de la démographie, mai 1973, 69 p..

(2) B.S.Q., Service de la démographie et du recensement, Perspective préliminaire d'évolution de la population du Québec, à paraître.

Les changements sont aussi importants au niveau des mouvements migratoires. En effet, la migration nette était positive et s'élevait à plus de 100,000 personnes par cinq ans de 1951 à 1961; cette migration nette positive avait déjà diminué d'environ 50,000 personnes de 1961 à 1966. Finalement elle est devenue négative et égale à environ 50,000 personnes entre les deux recensements de 1966 à 1971 (tableau 2).

On se doute bien que dans ces conditions, la méthode de projection chère aux démographes, soit la poursuite des tendances passées, est devenue difficilement applicable.

METHODOLOGIE ET HYPOTHESES

1) La mortalité

L'analyse des tendances passées et la projection de la moratlité ont été effectuées à partir des tables de mortalité abrégées(1) publiées par le B.S.Q.

Les probabilités de décès ($_nQ_x$) par groupe d'âges ont été projetées jusqu'en 1986 en se basant sur la tendance observée de 1950-52 à 1965-67.

L'espérance de vie à la naissance, qui s'élevait à 67.9 et 74.1 ans respectivement pour les hommes et les femmes en 1966, passerait selon cette projection à 70.7 et 78.9 ans en 1986.

2) La fécondité

Pour l'analyse et la projection de la fécondité, seule l'analyse horizontale a été retenue. La série des taux de fécondité par groupe quinquennal d'âges depuis 1951 a servi de cadre global de référence.

---

(1) B.S.Q., Division de la Démographie, Tables de mortalité abrégées, 1950-52, 1955-57, 1960-62, 1965-67, vol. 9, 1971.

Tableau 1 Taux de fécondité quinquennaux, 1951-1980. Province de Québec. (Taux pour 1,000).

Groupes d'âge	Période					
	1951-55	1956-60	1961-65	1966-70*	1971-75	1976-80
15-19	153.0	168.0	147.0	116.5	100.4	97.8
20-24	934.0	993.7	944.1	667.2	545.6	515.0
25-29	1114.9	1152.1	1000.4	731.4	635.6	641.0
30-34	863.0	837.5	721.2	455.5	374.4	357.6
35-39	567.1	543.5	434.5	251.6	187.0	161.4
40-44	220.1	199.4	161.3	83.5	56.4	44.3
45-49	22.8	19.7	15.2	8.9	5.5	4.0
Total	3874.9	3913.9	3423.7	2314.6	1904.9	1821.1

* Les taux de fécondité de 1966-70 n'ont pas été calculés avec les mêmes données que ceux des périodes antérieures. A partir de 1966, on a intégré aux données officielles sur les naissances les enregistrements parvenus au Registre de la population après la date officielle de fermeture des décomptes, soit le premier juin qui suit la fin de l'année. Pour 1966-70, on a donc des taux légèrement supérieurs à ceux qu'on obtiendrait en utilisant les données officielles de Statistique-Canada.

SOURCE: B.S.Q., Division de la Démographie
Les naissances au Québec, 1951-65, vol.5, 1970.
Les naissances au Québec, 1965-68, vol.7, 1972.
1969 et 1970: Données non publiées
1971-80: Extrapolations

Cependant, il était inutile de vouloir poursuivre la tendance observée au cours de ces vingt années; en effet la baisse de la fécondité s'est avérée tellement forte depuis le début des années '60 que l'on tomberait vite dans l'absurde. Toutefois en observant l'évolution des taux de fécondité par groupe d'âges au cours des dernières années, on perçoit quand même un ralentissement considérable de cette baisse depuis 1968. C'est à partir de cette constatation que la projection a été faite même si on a dû faire intervenir plus ou moins explicitement des hypothèses normatives d'évolution de l'indice synthétique de fécondité. Ces normes sont par exemple l'expérience récente des pays qui ont un niveau de fécondité très faible, les résultats d'enquêtes portant sur la dimension idéale et souhaitée de la famille et enfin le niveau de fécondité nécessaire pour assurer le renouvellement des générations.

Le tableau 1 indique l'évolution passée des taux de fécondité de 1951 à 1970 ainsi que la projection de ces taux pour les deux périodes quinquennales de 1971-75 et 1976-80. Nous faisons en effet l'hypothèse que les taux de 1981-85 seront semblables à ceux prévus pour 1976-80; c'est donc une stabilisation progressive de la fécondité que nous prévoyons pour le Québec, stabilisation qui serait atteinte avant la période 1981-85.

3) La migration nette

La migration nette a été évaluée par la méthode des taux de survie. Une analyse des tendances passées de la migration nette intercensitaire depuis 1931 a été faite en utilisant des estimations publiées par le Bureau de Recherches économiques du Ministère de l'Industrie et du Commerce jusqu'en 1961 et des estimations personnelles de 1961 à 1971. Ces évaluations apparaissent au tableau 2.

Tableau 2 Migration nette au Québec de 1931 à 1986.

Période	Migration nette (en milliers)
1931-41	- 2.0
1941-51	- 16.6
1951-56	+ 96.1
1956-61	+108.7
1961-66	+ 57.5
1966-71	- 48.9
---	---
1971-76	- 25.0
1976-81	+ 25.0
1981-86	+ 50.0

Sources: 1931-61: M.I.C., Bureau de Recherches économiques, Migration nette 1931-61, vol. 1, 1962.

1961-71: B.S.Q., Service de la Démographie et du Recensement, compilations spéciales.

1971-86: Hypothèses.

On constate donc que, si on se limitait à l'étude des tendances passées, on serait justifié de poser des hypothèses allant de + 100,000 à - 50,000 comme niveau de migration nette au cours des périodes futures.

Cependant, il est évident que l'expérience enregistrée de 1966 à 1971 est exceptionnelle et on peut difficilement supposer que cette situation se poursuivra. On peut donc prévoir que l'on assistera graduellement à un retour à une migration nette positive à l'avenir. Cette éventualité est d'autant plus probable que le dernier rapport du Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec sur la situation économique au Québec en 1972(1) contient des perspectives encourageantes au moins pour l'année 1973.

Selon ce rapport, l'activité économique s'est considérablement raffermie en 1972 et cela est perceptible au niveau de la plupart des indicateurs économiques tels que le produit national brut, le revenu personnel, les ventes au détail, les investissements, etc.. Cependant, la reprise n'a pas entraîné une création d'emplois (+28,000) aussi forte qu'on aurait pu l'espérer.

Les auteurs expliquent ce paradoxe par le fait que les entreprises, craintives après avoir connu des difficultés financières pendant la période de stagnation de 1967 à 1970, ont hésité à accroître leur personnel et ont plutôt tenté d'augmenter leur productivité en utilisant plus intensément les effectifs déjà en place. D'autre part, la faiblesse structurelle du secteur manufacturier québécois est aussi responsable du nombre peu élevé de nouveaux emplois; en effet, ce sont les industries de biens durables et de biens d'équipement qui sont les premières sensibles à une reprise économique; comme ces industries sont peu nombreuses au Québec, l'augmentation très élevée de la demande pour ces biens a eu peu d'effets sur l'emploi.

Or, en tenant compte du stade plus avancé de la reprise et des effets induits dans d'autres secteurs de l'économie, les auteurs estiment qu'en 1973, "la hausse prévue de la productivité est moindre qu'en 1972 et l'emploi devrait s'accroître à un rythme du quadruple de l'an dernier"(2).

---

(1) M.I.C., D.G.R.P., Direction de l'Analyse et de la Prévision Economique, La situation économique, 1972, 51 p. et annexe.

(2) M.I.C., D.G.R.P., Direction de l'Analyse et de la Prévision Economique, op. cit., p. 51.

L'emploi ayant peu augmenté au cours des dernières années, il est normal que la situation au niveau des mouvements migratoires et de l'accroissement total de la population ne s'améliore que lentement comme l'indique d'ailleurs le tableau 3.

Tableau 3 Accroissement total et migration nette annuels de la population du Québec de 1965 à 1972.

Année de calendrier	Accroissement de la population	Migration nette
1965	+116,000	+ 31,200
1966	+ 86,000	+ 11,900
1967	+ 76,000	+ 10,100
1968	+ 59,000	- 2,100
1969	+ 41,000	- 18,300
1970	+ 15,000	- 41,200
1971	+ 23,000	- 30,800
1972	+ 28,000	- 16,400

Source: Les estimations de population sont tirées de: Statistique-Canada, Estimation trimestrielle de la population du Canada et des provinces, Cat. no 91-001, juillet 1973.

Les données de l'état civil sont celles du B.S.Q. corrigées pour le sous-enregistrement des naissances grâce aux indications fournies par Robert Maheu du Registre de la population.

Ainsi, la migration nette de juin 1971 à janvier 1973 est encore négative et peut être estimée à environ 34,000 personnes. Donc si on fait l'hypothèse que l'amélioration de la conjoncture économique fera sentir ses effets sur le niveau de la migration nette d'ici 1976, on peut estimer que la migration nette de 1971 à 1976 restera négative et sera égale à environ 25,000 personnes.

Au cours des deux lustres suivants, on a supposé un retour graduel à la situation observée de 1961 à 1966, soit une migration nette positive égale à 25,000 personnes pour 1976-81 et à 50,000 personnes pour 1981-86.

Nous sommes bien conscients que ces hypothèses reposent sur des bases très précaires, mais il est illusoire de vouloir justifier des prévisions de migration à long terme si on ne dispose pas d'abord de prévisions économiques à long terme et dans ce domaine nous sommes complètement démunis.

PRESENTATION DES RESULTATS

Seuls les résultats globaux seront reproduits ici puisqu'on pourra se reporter aux documents originaux pour obtenir les données détaillées telles que la population par groupe quinquennal d'âges et par sexe.

1) Evolution de la population totale

On trouvera au tableau 4 une idée sommaire de la croissance observée et prévue de la population de 1951 à 1986.

Pour fins de comparaison, nous avons ajouté au tableau 4, les résultats de l'hypothèse de faible fécondité et de faible immigration nette d'Henripin et Légaré.

On constate que les taux d'accroissement observés de 1966 à 1971 et prévus jusqu'en 1986 sont beaucoup moins élevés que ceux observés de 1951 à 1966 d'une part, et que ceux prévus par Henripin et Légaré d'autre part.

Même l'hypothèse la plus faible de ces derniers implique pour 1986 un excédent de 714,000 personnes sur nos résultats.

Tableau 4 Population du Québec observée de 1951 à 1971 et prévue jusqu'en 1986 et taux d'accroissement observés et prévus.

Période	Population en fin de période ('000)		Taux d'accroissement annuels moyens (°/oo)	
	B.S.Q.	H. et L.(1)	B.S.Q.	H. et L.(1)
1951-56	4,628	-	26.4	-
1956-61	5,259	-	25.5	-
1961-66	5,781	-	18.9	-
1966-71	6,028	6,194	8.4	13.8

1971-76	6,265	6,634	7.7	13.7
1976-81	6,570	7,121	9.5	14.2
1981-86	6,919	7,633	10.4	13.9

(1) HENRIPIN J. et LEGARE J., Evolution démographique du Québec et de ses régions, 1966-1986, P.U.L., 1969, Annexe, tableau 5.

Il s'agit de l'hypothèse: Faible fécondité et faible immigration nette.

Cet excédent illustre de façon éloquente l'ampleur des changements qui se sont produits au Québec depuis 1968. Il était en effet impossible de prévoir à cette date que la fécondité continuerait de baisser jusqu'au niveau observé aujourd'hui d'une part et que la migration nette serait négative de 1966 à 1971 d'autre part.

2) Distribution selon l'âge

Le tableau 5 donne une idée de l'évolution globale de la distribution par âge observée en 1961 et 1971 et prévue pour 1986.

Tableau 5 Distribution selon l'âge de la population du Québec.

Groupes d'âges \ Année	1961	1971	1986
0-14	35.4	29.6	22.1
15-34	29.9	33.6	34.9
35-64	28.9	29.9	33.7
65 +	5.8	6.9	9.3
TOTAL	100.0	100.0	100.0

Ce qui ressort de ce tableau, c'est évidemment la baisse très forte de l'importance relative de la population de moins de quinze ans, baisse qui reflète bien la chute de la fécondité. D'autre part, la population âgée de 65 ans et plus voit sa part relative augmenter considérablement.

Ces deux évolutions en sens contraire font que la population de 15 à 64 ans, que l'on peut assimiler pour la circonstance à la population d'âge actif, accroît son importance, puisque sa part relative passe de 63.5 pour cent en 1971 à 68.6 pour cent en 1986. On peut donc présumer qu'au cours des quinze prochaines années au Québec, la charge que représentera la population inactive pour le reste de la population sera de moins en moins lourde.

3) Evolution prévue des taux de natalité et de mortalité

Pour terminer cette partie sur la présentation des résultats, nous ajoutons ci-dessous les taux de natalité de mortalité induits par l'ensemble des calculs effectués.

Tableau 6 Taux de natalité et de mortalité au Québec de 1961 à 1986. (Taux annuels moyens par lustre)

Période	Taux de natalité (°/oo)	Taux de mortalité (°/oo)
1961-66	23.9	6.9
1966-71	17.0	6.7
1971-76	15.6	7.1
1976-81	16.0	7.3
1981-86	16.3	7.4

On devrait donc assister à une légère hausse des taux de natalité et de mortalité au cours des quinze prochaines années.

La hausse des taux de natalité s'explique par un changement dans la composition par âge de la population. En effet la population féminine en âge de procréer s'accroîtra considérablement au cours de la période de projection, ce qui

implique une augmentation du nombre de naissances qui passerait de 501,400 pour 1966-71 à 549,900 pour 1981-86 malgré la baisse légère des taux de fécondité.

Quant à la hausse prévue des taux de mortalité, elle est évidemment due au vieillissement de la population dont on a montré l'importance à la section précédente.

CONCLUSION

On ne peut terminer un article portant sur des perspectives démographiques sans au moins en mentionner le caractère hypothétique.

Une seule hypothèse d'évolution a été posée pour chacune des trois composantes démographiques. Les résultats ne doivent évidemment pas être interprétés pour cela avec plus de certitude que si on avait posé plusieurs hypothèses et présenté les résultats sous la forme d'une fourchette de valeurs à l'intérieur de laquelle la réalité aurait des chances de se situer. Au contraire ces perspectives seront reprises en utilisant justement plusieurs hypothèses qui détermineront plusieurs futurs possibles.

Il est illusoire de vouloir être plus précis pour des perspectives impliquant une période de quinze années. Cette phrase que Henripin et Légaré mettaient en guise de conclusion à leur ouvrage en 1969 est d'ailleurs toujours vraie:

> "Les techniques de calcul sont bien établies et relativement faciles. Ce qui nous fait défaut, c'est la possibilité de prédire comment les hommes se comporteront en face d'évènements et de situations qui restent, eux aussi, largement imprévisibles"(1).

Roger Sinclair
Bureau de la Statistique
du Québec
Service de la démographie
et du recensement

---

(1) Henripin J. et Légaré J., op. cit., p. 81.